

<https://www.dechargelarevue.com/Poesie-premiere-no-85.html>



juillet c'est

Poésie / première n° 85

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : lundi 10 juillet 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Martine Morillon-Carreau donne un édito si éclairant sur le sommaire de la revue qu'il pourrait aussi bien convenir comme critique détaillée du numéro dès l'ouverture.

« Langage et poésie », tel est le thème principal de cette nouvelle livraison. Sujet théorique et un peu ardu, voire abscons s'il en est, mais sur lequel Gérard Mottet se penche avec discernement. En posant la question du langage poétique. Il y est question d'*écarts*, d'*indicible* et d'*invisible*, également de *langage analogique*. En tout cas, son texte fait réfléchir à ce qui oppose et rapproche les deux entités du sujet. Olivier Barbarant qui n'aime pas les structuralistes tranche le débat en affirmant : (je résume) *il n'y a pas de langage poétique... il n'y a que de la langue... il n'y a que de la parole...*

Edouard Pons titre de son côté « Traduite, réinventer la langue ». Et je reprends cette phrase instructrice de son propos : *Il n'est sans doute pas de lecteur plus attentif et sensible finalement que le traducteur. L'auteur lui-même n'a jamais autant lu ses poèmes. Il parle aussi d'aboutir à l'équivalence de l'orchestration.*

Alain Duault poursuit ses *Carnets de voyages* avec la narration d'un fabuleux voyage à Delhi avec Noureev en 1985, suivi de la légende autour du Taj Mahal.

Bernard Fournier avant trois chroniques théâtrales revient sur la « résistance du vers », à savoir celle qu'il oppose à sa propre dislocation, puisqu'*il n'y a plus de sens propre au vers*.

Ensuite c'est l'entretien de Danièle Corre (enfant de Villeneuve/Yonne) avec Bernard Fournier. Elle parle des ateliers de poésie qu'elle a pu mettre en place durant sa carrière d'enseignante, qui avaient un rôle salvateur sur les élèves. Elle revient ensuite sur les trois personnes qui ont compté dans son parcours, son mari Jacques Corre, puis Richard Rognet et enfin Georges-Emmanuel Clancier.

Des portraits suivent avec Gilles Lades et Jean-Louis Clarac interrogés par Alain Lacouchie qui vient de disparaître. Et par deux fois, j'ai l'impression que c'est l'auteur lui-même qui fait l'étude attentive de son œuvre. Les questions sont courtes et les réponses foisonnantes.

Jacqueline Persini s'entretient de son côté avec Claire Delbard autour de « Georgette la grenouille ». Elle y parle bien sûr de *l'Atelier des Noyers* et de ses 90 titres, ce qui n'est pas rien depuis 15 ans.

Une nouvelle d'Antoine Colavolpe à partir de *La Dentellière* de Vermeer

Ensuite poèmes de Phil Omsil, Béatrice Pailler, puis Eva-Maria Berg : *lorsque la poésie s'est faite / parole la ligne écrite / s'est perdue et le mot / est parti / à sa recherche*, Béatrice Libert et Colette Gibelin (à Palumbaggia), Sabine Zuberek : *Gong très haut maintenant / sous la bouche offerte et les disques de l'œil / sourd la note sacrée, son timbre rouge / cerclé d'une dent de verrat.*

Hommages sont rendus à Alain Lacouchie, Luis Mizón, Henri Heurtebise, et Christian Bobin. Les notes de lectures sont écrites par une douzaine de contributeurs critiques.

Un n° riche et complet.

Post-scriptum :

16 € Claire Garnier-Tardieu : 2 rue Varengue – 92340 Bourg-la-Reine
Abonnement : 3 n° : 40 €.